



Douce Dame

l'âge d'or de
l'amour courtois

La « Renaissance » du 12^e siècle est une période majeure de renouveau du monde culturel au moyen-âge, la riche production littéraire et musicale en témoigne clairement.

Parallèlement aux grands romans médiévaux, une poésie lyrique en langue vernaculaire se développe à cette époque. Dès l'origine, poésie et musique sont étroitement liées, donnant naissance à un art profane entièrement monodique –alors que la musique religieuse expérimente à la même époque une écriture polyphonique–. Ces deux courants parallèles sont d'une grande modernité et ouvrent de nouveaux horizons à l'expression artistique.

Ce mouvement poétique et musical, inventé au 12^e siècle dans le sud de la France par les troubadours, se prolonge dans le nord du pays dans une impressionnante floraison de chansons composées par des musiciens-poètes : les trouvères.

Leur style, souvent appelé le « grand chant » dans le nord de la France, noble et raffiné, laisse la poésie s'épanouir sur un rythme libre.

Au 13^e siècle va se développer, à partir de la poésie lyrique, tout un éventail de formes fixes avec refrains, traitées de manière monodique ou polyphonique. : ainsi les ballades, rondeaux et virelais sur un rythme métrique, où vont se distinguer des personnalités telles que Adam de la Halle, Jehan de Lescurel, puis Guillaume de Machaut.

Parallèlement, le motet, directement hérité des créations polyphoniques de l'Ecole de Notre-Dame de Paris, a passionné les compositeurs de la 2^e partie du 13^e siècle, il revêt des formes extrêmement variées.

Troubadours et trouvères, ces poètes des vers et des sons, soupirent après leur dame, chantent les différents sentiments liés à l'amour aussi bien que les tracas du poète ou les satires...

C'est cependant l'Amour courtois qui est au centre de cet important corpus. Le culte de la femme –qui prolonge et parfois se mêle à celui de la vierge Marie– est le thème principal de ces poésies pleines de grâce.

La langue est si imagée et exprime si délicatement les sentiments amoureux que nous avons choisi de ponctuer notre programme de textes déclamés qui donnent à entendre les riches inflexions de la poésie, hors de toute mise en musique.

Ces répertoires permettent une grande diversité d'approche du fait que les documents anciens ne nous transmettent que la trame de la musique à laquelle l'interprète d'aujourd'hui doit redonner vie.

Les formes utilisées par ces poètes-musiciens vont se perpétuer et faire de la « forme chanson » une des manifestations artistiques les plus accomplies de la fin du moyen-âge et de la Renaissance.



**C'EST L'AMOUR COURTOIS
QUI EST AU CENTRE DE
L'IMPORTANT CORPUS
LÉGUÉ PAR LES
TROUVÈRES.**

**LE CULTE DE LA FEMME
–QUI PROLONGE ET
PARFOIS SE MÊLE À CELUI
DE LA VIERGE MARIE–
EST LE THÈME PRINCIPAL
DE CES POÉSIES PLEINES
DE GRÂCE.**

